

sévérité jusqu'à nos jours. Les Rédeemtoristes l'ont établie dans une partie de l'Europe et principalement en Belgique, d'où elle est passée en France. Nous la connaissons sous le nom de *Sainte-Famille*. C'est ainsi que l'Eglise sait s'approprier la pensée des saints, et que ce qui a servi à la sanctification d'une ville devient un instrument de salut pour le monde entier. » (*Hist. de l'Egl.*, Darras, t. 39, p. 466).

Oui, saint Alphonse est bien le glorieux ancêtre de notre belle archiconfrérie par la fondation des chapelles de Naples, vrais prototypes de notre œuvre actuelle. On s'y livrait, pendant près d'une heure et demie, à des exercices de piété tels que la récitation du chapelet et le chant d'un cantique. Après l'explication du catéchisme et l'oraison mentale, on faisait la visite au Saint Sacrement. Il conseilla au brave soldat Nardone et au zélé Barbarèse d'établir des réunions de ce genre dans les différents quartiers de la ville ; ce qu'ils firent avec un dévouement au-dessus de tout éloge. Il fonda une association semblable pour les dames.

Cette belle œuvre, ainsi que toutes les congrégations du même genre, saint Alphonse sut la propager et la défendre avec l'ardeur qui est le partage des saints. « Il y en a, dit ce grand docteur, qui désapprouvent les Congrégations en prétendant qu'elles engendrent quelquefois des querelles, et que plusieurs n'y entrent que par des vues humaines. Mais de même que l'on ne condamne pas les églises ni les sacrements, sous prétexte que bien des gens en abusent, on ne doit pas non plus condamner pour ce motif les Congrégations. Les Souverains Pontifes, au lieu de les condamner, les ont approuvées avec de grands éloges, et les ont enrichies d'indulgences. Saint François de Sales exhortait instamment les séculiers d'y entrer, et que ne fit pas saint Charles Borromée pour les établir et les multiplier ? Dans ses synodes, il recommande positivement aux confesseurs d'engager les pénitents à en faire partie. *Les confesseurs, dit-il, useront de toute leur influence pour les amener à se faire membres de quelque Association pieuse.* Et c'est avec raison : car les Congrégations sont comme autant d'arches de Noé, dans lesquelles les pauvres séculiers trouvent un refuge contre le déluge de tentations et de péchés dont le monde est inondé. Par la pratique des missions, nous avons pu